

# Aux Amis de La Seyne Ancienne et Moderne intéressés et charmés...

## M. Eugène Chabot a raconté l'histoire des ponts de Paris

Un air parisien n'a cessé de flotter tout au long de la conférence de M. Eugène Chabot, invité par les « Amis de La Seyne », ancienne et moderne, réunis lundi, à 18 h 15, dans la salle des fêtes.

Autour de M. Alex Peiré, président, se trouvaient : M. Louis Baudoin, Mme la générale Carmille, M. Besson.

Avant de donner la parole à M. Chabot, M. Peiré faisait part à la nombreuse assistance de quelques communications :

M. Bachas, qui devait faire une conférence sur le Féligrage en a été empêché pour raisons de santé et des vœux de prompt guérison lui sont adressés.

La réunion prévue pour le 23 mars, n'aura pas lieu dans la salle des fêtes, indisponible. Elle aura pour cadre la salle de La Seynoise, avenue Gounod. M. Baudoin y traitera de Lamartine.

Le 13 avril, la conférence de M. Sans sera donnée de nouveau dans la salle des fêtes. Thème : les problèmes du 3e âge, au soir de la vie.

Deux grandes sorties sont à l'étude, l'une vers Forcalquier, l'autre aux Martigues, ainsi qu'une sortie pour l'après-midi seulement dans la vallée de St-Pons.

M. Chabot se rend plusieurs fois à Paris. Sa curiosité de dessinateur et de peintre, doublée de celle de l'historien, valait aux « Amis de La Seyne » une agréable et intéressante promenade sous tous les ponts de Paris, les uns célèbres, les autres plus obscurs, mais chacun avec son histoire et son trait particulier.

### A l'Est

#### un paysage sévère

« Je ne crois pas que beaucoup de grandes métropoles offrent autant de ponts pour passer d'une rive à l'autre d'un fleuve que notre capitale. Une vue aérienne de Paris est saisissante :



Le conférencier M. Chabot on ne compte pas moins de 31 ponts, y compris le pont-passerelle de la Manutention ».

A l'exception du Pont-Neuf, le plus vieux de tous, aucun n'affi-



che son origine. Ils étaient jadis construits en bois, vulnérables à l'incendie et à la force du fleuve, et des catastrophes sont restées célèbres.

Bordés de maisons, avec leurs étages et leurs encorbellements, ils donnaient l'impression de rues.

La traversée de Paris par la Seine commence par l'entrée Est autrement dit Charenton.

Du Pont-National (1853, élargi en 1942), utilisé par les piétons, les voitures et le chemin de fer, on aperçoit des voies ferrées qui vont se raccorder à la gare de Lyon, bien connue des Méridionaux.

Le Pont-de-Tolbiac, inauguré le 14 juillet 1895 est le plus tristement désert.

Le Pont-de-Bercy n'a pas toujours porté ce nom. Il fut construit en 1835, sous le nom de Pont-d'Orléans et rebâti en 1865 et remplaçait un bac à péage. A la Révolution, on payait un sou par piéton et 5 sous par voiture à quatre roues.

Entre le faisceau de voies ferrées et les entrepôts, le paysage n'est guère éclairé. Franchi, le pont, se profile le beffroi de la gare de Lyon.

De 1815 à 1830, le Pont-d'Austerlitz a porté le nom de Pont-du-jardin-du-Roi. Sur la rive droite, le triste quai de la Rapée et le sinistre Institut médico-légal.

Mais soudain, voilà l'éperon sud de l'île Saint-Louis...

### Le cœur de Paris

Avec le Pont-Sully, apparaissent le quai Henri-IV, les Archives de la ville de Paris.

« Cette partie de la rive droite formait jusqu'en 1843, une première île de la Seine sous le nom d'île de Louviers ou l'île d'Amour. Le bras mort de la Seine qui finit par se rattacher à la rive est représentée aujourd'hui

par le boulevard Morland ».

Le Pont-de-la-Tournelle est orné d'une statue de Sainte-Genève vivante, œuvre de Landowski. Le Pont-Marie ne porte nullement le nom de la Vierge, mais celui de l'ingénieur qui l'édifia de 1614 à 1635. « Accoudés à son parapet sont des vieux immeubles qui appartiennent déjà au délicieux quartier du Marais.

La pointe ouest de l'île Saint-Louis est coupée par le Pont-Louis-Philippe, à notre gauche, l'île de la Cité, la magnifique nef ancrée sur la Seine.

Le Pont-Saint-Louis est en fait une grossière passerelle métallique, en voie de remplacement, mais d'où la vue est très belle. Un pont sans histoire, construit sous Charles X, d'aspect sobre et aimable, tel est le Pont-de-l'Archevêché.

Pourquoi le Pont-au-Double ? Parce qu'il fallait payer un double-tournoi, au XVIIe siècle, pour le franchir, cet argent servant à couvrir les faux-frais de l'Hôtel-Dieu voisin. Près de 3.000 personnes y passaient chaque jour. La suppression de ce pont est à l'étude.

Le Pont-d'Arcole ne concerne pas Bonaparte, qui l'eût cru ? Mais un fennu insurgé des journées de 1830 qui s'élança sur le pont et cria : « Si je meurs, saluez-vous que je m'appelle Arcole ! ».

Avec le Petit-Pont, le Pont-Notre-Dame, le Pont-Saint-Michel, nous sommes en plein cœur de Paris. Le Pont-au-Change tire son nom de ce que les orfèvres-échangeurs étaient autorisés à y installer leurs boutiques. Sous ses arches, les bouchers tuaient et dépeçaient, et les rives de la Seine étaient à cet endroit d'épouvantables nids à charogne.

M. Chabot, ressuscite toute la

vie parisienne du Pont-Neuf avec sa foule de piétons, les petits marchands, les kermesses, avec bohémiens, charlatans, les théâtres ambulants. « Un volume entier suffirait à peine à conter sa pittoresque histoire ».

« Avec le Pont-Neuf, nous quittons un certain Paris. Le fleuve va s'élargir devant nous, et nous découvrons un Paris plus solennel, plus architectural et administratif.

### Vers la statue de la Liberté

Le léger Pont-des-Arts rappelle la Tour de Nesles. Le Pont-du-Carrousel est le plus neuf, terminé en 1939, le Pont-Royal, un des plus beaux, dit-on, primitivement appelé le Pont-des-Tuilleries.

Après le Pont-de-Solférino, construit en 1858, le Pont-de-la-Concorde, dont les pierres proviennent de la démolition de la Bastille. Il a conservé son style Louis XVI. Il débouche sur un ensemble unique au monde.

La Victoire Terrestre et la Victoire Maritime sont les ornements du Pont-des-Invalides.

Après le Pont-de-l'Alma, célèbre par son zouave, la Seine dessine un brusque virage.

La Passerelle-Debilly est plus connue sous le nom de la Manutention. Encore des souvenirs de gloires militaires, le Pont-d'Iéna, le Pont-de-Bir-Hakeim, et c'est le Pont-de-Grenelle qui porte en son milieu la statue en réduction de la « Liberté éclairant le monde », de New York due à Bartholdi.

Une série de diapositives d'une finesse remarquable complétaient cette conférence à laquelle M. Chabot avait apporté son humour et son érudition.

Jeanine AVENUE